



**Mercredi 2 et jeudi 3 décembre 2015**

**Voyage d'étude des paysans en AMAP en IDF**

**Visite des fermes « Radis and co » (Mayenne)  
et « Les Petits Chapelais » (Ile-et-Vilaine).**

**Quinze paysan-nes sur la route..**

Les 2 et 3 décembre 2015, **premier voyage d'étude organisé pour les paysans en AMAP du Réseau Ile-de-France.**

Objectif : partir à la rencontre de **deux fermes en polyculture-élevage** avec un atelier de production maraichage, gérée par un **collectif de paysans** installés depuis quelques années, avec un modèle économique rentable en vente directe :

- **« Radis and co »** (Mayenne)
- **« Les Petits Chapelais »** (Ile-et-Vilaine).

Regards croisés d'Eric Chatelêt (91) et Isabelle Godard (77) qui vous racontent ce voyage..

## Eric Châtelet, maraîcher en 100% AMAP à Longpont-sur-Orge (91)

« C'est avec une certaine excitation que quinze maraîchers bio en AMAP de la région IDF ont pris place le 2 décembre dans un bus pour un voyage d'étude.

Destination Mayenne et Ile et Vilaine avec pour objectif de découvrir deux fermes en polyculture élevage gérées en collectif.



Nous avons d'abord visité la ferme « Radis & Co » en Mayenne qui a été acquise par l'association Terre de Lien et proposée à la location à quatre jeunes associés unis par une même passion pour la nature et un projet de vie hors des sentiers battus.



Chacun anime un atelier de production : Robert-Jan le maraîchage, Yannick la production de pain, Marco l'élevage de vaches et cochons et Steve la transformation du lait en fromage.



La production est vendue principalement en AMAP et auprès d'établissements scolaires.

Nous avons longuement questionné les quatre associés sur la genèse de leur projet, leurs objectifs, leur mode de fonctionnement en collectif.



Le soir, pause bien méritée et dîner convivial dans un gîte paysan.



Le lendemain, direction l'Ille et Vilaine.

A Chavagne, nous allons visiter la ferme « Les petits chapelais » qui accueille de nombreuses productions complémentaires : élevage (vaches et cochons), céréales et foin pour produire du pain et nourrir les vaches, transformation du lait en fromage, maraîchage.



Gilles Simonneaux, qui a repris la ferme familiale en 1998, a souhaité ne pas rester seul et faciliter l'arrivée d'associés (André, Sylvie) et de salariés (Olivier, Simon, ..) pour se diversifier et partager un bel outil de production.



Tout ce qui est produit sur la ferme est distribué en AMAP et dans la boutique à la ferme.



A contre-courant de la spécialisation qui est la norme sur de nombreuses fermes, cette diversification permet une vraie complémentarité des productions et la coopération de personnes passionnées.



Nous sommes rentrés de voyage avec de nombreuses idées en tête et l'envie de mettre en application ce modèle en Ile de France. »

Eric

## Zoom..

Description succincte des 2 fermes :

### 1. Ferme de la Gorronière - GAEC Radis and co à Montflours en Mayenne

- **Productions** : maraichage diversifié, céréales transformées en farine puis en pain, élevage vaches laitières avec transformation fromagère diversifiée, ainsi que poules et cochons.
- **Commercialisation** : 100% vente directe
- **Collectif** : 5 associés en GAEC, 2 personnes sur le maraichage, 2 personnes sur élevage et transformation fromagère, 1 personne sur céréales, meunerie et boulangerie
- **Surface** : 42 ha
- **Installation** en 2011.

### 2. EARL Les petits chapelais - aux Petits Chapelais en Ile et Vilaine

- **Productions** : maraichage diversifié, céréales transformées en farine puis en pain, élevage vaches laitières et transformation fromagère ainsi cochons
- **Commercialisation** : 100% vente directe dont AMAP
- **Collectif** : 3 associés en EARL, 7 salariés.
- **Surface** : 100 ha
- **Installation progressive** depuis 1998

# Isabelle Godard, élevage, maraichage et céréales à Claye –Souilly (77)

« Compte-rendu breton :

2 fermes, 2 historiques, 17 personnes et beaucoup de passion.

D'un côté 5 potes, sympathisants écolo, qui ont eu envie d'un autre mode de vie ;



De l'autre 1 héritier agricole, qui a démarré avec un ouvrier en polyculture élevage selon le mode parental, puis a voulu refaire venir de la vie sur son exploitation et a encouragé l'installation d'autres ateliers sur sa ferme.



Résultat aujourd'hui :

- pas loin de Laval, 1 maraicher, 1 éleveur bovin et porc, 1 fromager, 1 boulanger, 1 polyculteur et 1 saisonnier tournent sur 49ha ;

- du côté de Rennes, 1 maraîchère, 1 polyculteur-éleveur, 1 polyvalent, 1 loueur de terres sont associés et emploient 7 personnes dont 3 pour la boulangerie sur 100ha.

Pour info, en Ile-de-France, la **surface agricole moyenne par UTH** (Unité de Travail Humain) était de 93ha en 2013 et va plutôt en augmentant au fil des ans. Dans les 2 cas précédents, on est sur du 10ha par UTH. Qui a dit qu'il n'y avait pas d'emploi dans l'agriculture ? Du point de vue économique, c'est une optimisation de l'utilisation de la surface agricole.



Tout ce petit monde, nonobstant les employés, dégage **entre 700 et 1500 euros par mois** pour une moyenne de 50h de travail par semaine, un peu plus en pleine saison. Ça fait moins rêver, mais les exploitations sont jeunes et chacun se dit que les installations faites, ils vont pouvoir lever un peu le pied (*c'est ce qu'on se dit tous, mais ne serait on pas tout simplement maso, les agriculteurs ?*).



**Question écologie**, les fermes sont en bio. Elles réutilisent les effluents de leurs 15 ou 55 vaches laitières et de leur dizaine de cochons, voir en exporte un peu. On est loin des 300 veaux ou des 600 porcs par an, préconisés par les chambres d'agriculture (quantités requises pour prétendre aux aides à l'installation), qui engendrent les problèmes environnementaux que l'on connaît.



Donc, la diversification ça marche d'un point de vue économique et écologique, mais l'innovation la plus importante reste **sur le plan humain**. Dans les 2 fermes, ils cherchent à faire fi des constructions hiérarchiques et mettent en avant l'épanouissement de chacun selon ses affinités et ses compétences. Alors, oui, c'est un effort consenti de chacun, pour la prise en compte des opinions des autres, mais quelles belles fermes et quelles belles personnes bien dans leurs bottes !



Pour ma part, j'ai déjà un pied dans la diversification et reste convaincue des bienfaits des interactions entre les ateliers et entre les personnes. J'ai été agréablement surprise que ça intéresse autant de maraichers bio d'IDF. Ça augure peut-être la réintroduction de quelques unités d'élevage en IDF. Au diable les complexes !



En conclusion, issue d'un modèle agricole familial, ça m'encourage dans ma démarche, de voir que d'autres alternatives fonctionnent. Il reste encore du pain sur la planche, mais on avance, on avance. Ça me conforte enfin dans l'idée que l'être humain peut revenir au centre des échanges. C'est ici que les amaps prennent toute leur part, par le biais de leur implication, dans la construction d'un univers vertueux. »



Isabelle